Pierre Deslais

L'Alsace

Géographie curieuse et insolite

Editions OUEST-FRANCE

En haut : Affiche publicitaire pour la papeterie Pasquay de Wasselonne.
En bas : Le palais des Rohan, monument emblématique de la ville de Saverne.

AUTOUR DE Saverne

LA QUEUE DE POÊLE DE SARREWERDEN

L'extrémité occidentale du département du Bas-Rhin qui s'imbrique telle une pièce de puzzle dans celui de la Moselle constitue ce qui est parfois appelé une « queue de poêle » — cette expression étant issue du terme anglais *panhandle* qui fut d'abord utilisé pour désigner une excroissance territoriale de ce type. Les limites de ce territoire qui correspond à l'« Alsace Bossue » et peu ou prou à l'arrondissement de Saverne reprennent celles de l'ancien comté de Sarrewerden (ou de Nassau-Saarwerden). Les villages de Sarrewerden et Bouquenom – ce dernier ayant été associé à l'ancienne commune de Neu-Sarrewerden en 1794 pour former la ville de Sarre-Union – constituaient des enclaves françaises dans ce comté qui était lui-même une enclave du Saint Empire en France, avant son rattachement au territoire national survenu pendant la Révolution. Cette « queue de poêle » n'était au départ pas si marquée : le comté de Sarrewerden fut en effet d'abord rattaché à la Moselle en 1790, mais sous la pression de la communauté protestante il rejoignit trois ans plus tard le Bas-Rhin où la coexistence des deux cultes, catholique et protestant, était déjà bien ancrée.

Sur la ligne Paris-Strasbourg

Sur les hauteurs de Saverne, tentant de faire de l'ombre à l'imposante barre de grès qui abrite les vestiges du château médiéval du Haut-Barr, un modeste édifice rénové à la fin des années soixante a été initialement érigé à la fin du XVIIIe siècle pour transmettre des messages entre Paris et Strasbourg. Il s'agit d'une des rares tours conservées et opérationnelles du réseau télégraphique initié par Claude Chappe pendant la Révolution. À Neugartheim, un monument rappelle la position d'une ancienne station intermédiaire sur cette ligne entre le Haut-Barr et la cathédrale de Strasbourg. Les sommets des monuments pouvaient en effet également être munis de bras articulés dont la position permettait, à quelques personnes seulement, de décoder des informations à caractère politique et militaire. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, le télégraphe électrique de Samuel Morse mettra fin à l'activité de la cinquantaine de stations qui séparaient la capitale alsacienne de Paris.

Le Haut-Barr, l'« œil de l'Alsace » qui domine Saverne.

La danse de Saint-Vit

Faisant face au château du Haut-Barr à Saverne, la grotte Saint-Vit (autre nom de saint Guy) abrite une chapelle. Elle fut autrefois un important lieu de pèlerinage pour les victimes de la manie dansante, connue aujourd'hui sous le nom de chorée, mais appelée à l'époque danse de saint Guy en référence aux guérisons dont auraient été responsables outre-Rhin les reliques de ce saint, également protecteur des épileptiques.

Selon une légende, un guerrier d'Arioviste retrouvé blessé près d'un moulin à eau (ci-dessous) après la bataille de l'Ochsenfeld (ci-dessus) serait le fondateur de la ville de Mulhouse, dont le nom allemand **Mülhausen** *signifie « maisons du moulin ».*

DU « CHAMP DES BŒUFS »...

S'il subsiste encore des doutes quant à la localisation de la bataille d'Alésia, celle de la bataille de l'Ochsenfeld est encore plus incertaine, comme en témoigne le fait qu'elle soit aussi appelée plus vaguement « bataille des Vosges ». En 58 avant J.-C., les Romains conduits par Jules César y repoussèrent les Germains outre-Rhin. Cette bataille tire son nom de l'Ochsenfeld, une petite région naturelle dont le nom donnerait en français « champ des bœufs ». Elle était autrefois plutôt destinée à l'élevage en raison de son sol rendu caillouteux par sa situation sur le cône de déjection de la Thur.

...AU « CHAMP DU MENSONGE »

Si Charlemagne put léguer simplement son empire à son fils Louis Ier le Pieux (ou le Débonnaire), le seul encore vivant au moment de son décès, ses petits-fils se sont quant à eux âprement disputé l'héritage carolingien. Leur père Louis en fit même les frais, trahi par son armée sur le « champ du mensonge » dont la localisation précise est incertaine. C'est sans doute quelque part entre Colmar et Sigolsheim que l'empereur Louis Ier fut destitué par ses propres fils, en juin 833. Toutefois, les incessantes querelles fraternelles entraîneront le rétablissement de son titre d'empereur en 835.

L'histoire mouvementée de Louis le Débonnaire alias Louis Ier le Pieux, fils de Charlemagne.

Cône de déjection : *accumulation de sédiments au débouché d'une vallée.*

Le Pays des Trois Frontières

La forteresse disparue de Huningue

Lorsque les habitants de Huningue et de Weil-am-Rhein se rencontrent dans le cadre de leur jumelage franco-allemand, le déplacement est pour le moins aisé : il suffit d'emprunter, à pied ou à vélo, la passerelle des Trois-Pays qui relie les deux rives du Rhin entre ces deux villes. Inaugurée en 2007, son nom fait aussi référence à la Suisse toute proche et rappelle que Huningue est située dans l'agglomération de Bâle. Après le rattachement des possessions alsaciennes des Habsbourg à la France en 1648, la position frontalière de Huningue a poussé Louis XIV

Le général Barbanègre, commandant de la place de Huningue en 1815 lors du siège mené par les Autrichiens.

à confier à Vauban la réalisation d'une forteresse, inaugurée en 1680 avec une tête de pont sur la rive droite du Rhin. Sa construction entraîne le déplacement de nombreux habitants qui pourront être relogés dans une ville nouvelle à partir de 1684 : Saint-Louis. Devant son nom au Roi-Soleil, cette dernière sera rebaptisée provisoirement Bourglibre sous la Révolution. En 1796, la place d'Huningue a été placée sous le commandement d'un jeune général corse à la carrière prometteuse et pour qui la date du 2 décembre est toute particulière. Mais il ne s'agit pas de Bonaparte – qui fut sacré le 2 décembre 1804 et vainqueur à Austerlitz un an plus tard jour pour jour. Pour Jean-Charles Abbatucci, la date du 2 décembre 1796 est celle de sa mort des suites d'une attaque menée contre les Autrichiens qui cernaient la ville. Perçue comme une menace par les Bâlois, la forteresse fut démantelée à la chute de Bonaparte en 1815.

Vauban et Louvois sur un chantier de fortifications.

L'ENCLAVE SUISSE DE L'EUROAIRPORT

Inauguré en 1946, l'aéroport international Bâle-Mulhouse-Fribourg est le seul aéroport binational au monde. Entièrement situé sur le territoire français, il a la particularité d'abriter une partie sous administration des douanes suisses, directement reliée à Bâle par une route douanière grillagée de 2 kilomètres qui ne communique pas avec le réseau routier français. Tout au sud du département, une autre route présente une bizarrerie frontalière : reliant Lucelle – commune la moins peuplée du département avec sa quarantaine d'habitants – à Kiffis, cette voie longe la frontière côté français, hormis sur quelques centaines de mètres où elle fait une incursion en territoire helvétique. Ce détour a nécessité la conclusion d'un accord en 1937, pour sa réglementation particulière.

TABLE DES matières

Introduction page 6

Le Bas-Rhin page 16
- LES PARTICULARISMES DE L'ALSACE-MOSELLE • 18
- LE FLEUVE ET LA PIERRE • 20
- Strasbourg • 24
- Autour de Sélestat • 40
- Autour d'Obernai et Molsheim • 44
- Au cœur du massif vosgien • 48
- Autour de Saverne • 54
- Autour de Haguenau • 56
- L'Outre-Forêt • 60

Le Haut-Rhin page 66
- TECTONIQUE ALSACIENNE • 68
- SURNOMS EN TOUT GENRE • 70
- Autour de Mulhouse • 72
- Autour de Colmar • 78
- Le versant alsacien des Hautes-Vosges • 92
- Le pays des Trois Frontières • 106
- Le Sundgau • 108
- Du côté de Belfort • 112

La ville de Strasbourg représentée par le graveur Matthäus Merian en 1644.

Editeur : **Anne Cauquetoux**
Coordination éditoriale : **Solenne Lambert**
Collaboration éditoriale : **Chloé Saubiez**
Conception graphique et mise en pages :
Studio des Editions Ouest-France
Cartographie : **Patrick Mérienne**
Photogravure : **graph&ti**, Cesson-Sévigné (35)
Impression : **Loire Offset Titoulet**,
Saint-Etienne (42)

© 2014, Editions Ouest-France,
Edilarge SA, Rennes
ISBN : 978-2-7373-6364-1
N° d'éditeur : 7468.01.2,5.10.14
Dépôt légal : octobre 2014
Imprimé en France
www.editionsouestfrance.fr